

Une semaine, un livre

N°594, 5 janvier 2025

Han Kang

La Végétarienne

채식주의자 (*chaesikjuuija*)

Traduit du coréen par Jeong Eun-Jin et Jacques Batillot

2007, Le Serpent à Plumes 2015, Le Livre de Poche
2016

212 pages



**PRIX NOBEL
2024**



À la suite d'un rêve, une jeune femme décide de devenir végétarienne. Son mari et sa famille essayent de l'en dissuader, mais elle persiste jusqu'à la pathologie.

La Végétarienne est le récit d'une descente aux enfers. Fascinée par les plantes, la jeune femme ne se contente pas de refuser de consommer tout produit animal, mais se prend de passion pour le règne végétal jusqu'à vouloir en faire partie. Cette obsession la coupera progressivement de la société. Han Kang propose un roman très sombre dont le dénouement est inéluctable.

L'histoire est racontée en trois parties, chacune formant une nouvelle presque indépendante des autres, qui donnent la parole à trois membres de la famille de la végétarienne. D'abord son mari, à partir de son refus de la viande, ensuite son beau-frère, pendant les quelques temps où elle semble avoir trouvé un fragile équilibre, enfin sa sœur aînée qui l'accompagne du mieux qu'elle peut, lâchée par tous. À chaque étape, il semble que la végétarienne va trouver sa voie, mais c'est toujours les règles de la société qui prennent le dessus et qui empêchent sa volonté de vivre autrement et de s'exprimer.

Han Kang développe une approche réaliste, bien que les rêves soient aussi un guide de la narration, dans laquelle les corps sont très présents, leur sexualité, leur physiologie, leur matérialité, faisant penser à la littérature de l'autrice japonaise Yōko Ogawa (*une semaine un livre* n°176 et 438), avec ce balancement entre un réalisme cru et des situations tendant à l'irréel, avec en arrière-plan une critique acerbe de la société.

.....

Han Kang (한강) est née en 1970 à Gwanju dans une famille modeste dont le père est écrivain. Elle étudie la littérature coréenne à l'université Yonsei et commence à publier des poèmes, une première nouvelle qui remporte un prix, puis un premier roman en 1995. Elle devient professeur d'écriture créative à l'Institut des arts de Séoul et tient une petite librairie. Elle a publié dix-huit livres. Son premier roman traduit est *la Végétarienne*, traduit en anglais en 2016. Elle est remarquée aux Etats-Unis. Elle obtient le prix Nobel de littérature en 2024.



Extrait :

Le dîner que ma femme m'avait préparé était composé de feuilles de batavia, accompagnées de pâte de soja, d'une soupe aux algues sans viande ni coquillages, et de kimch'i. C'était tout.

– Qu'est-ce que c'est que cette histoire ? Tu veux dire que tu as balancé toute notre viande à cause d'un fichu rêve ? Tu te rends compte de ce que ça représente comme argent ?

Je me suis levé pour aller ouvrir la porte du congélateur. À part de la poudre de céréales grillées, des piments moulus, de jeunes piments surgelés et un sachet d'ail haché, il n'y avait plus rien.

– Fais-moi au moins un œuf au plat ! Je suis vraiment crevé ce soir. Je n'ai même pas eu le temps de déjeuner correctement.

– J'ai jeté aussi les œufs.

– Quoi ?

– Et puis j'ai aussi annulé les livraisons de lait.

– Je rêve ! Tu veux me priver moi aussi de tout produit d'origine animale ?

– Je ne peux plus voir ça dans le réfrigérateur. Je ne le supporte plus.

Comment pouvait-elle être aussi égocentrique ? Je l'ai dominée du regard. Les yeux baissés, elle semblait plus sereine que jamais. Je n'en revenais pas ! Dire qu'elle dissimulait en elle un tel égoïsme, une telle inconscience ! Se pouvait-il qu'elle soit irresponsable à ce point ?

– Tu es en train de me dire qu'on ne mangera plus jamais de produits d'origine animale sous ce toit ?

– De toute manière, tu ne prends ici que ton petit-déjeuner. Tu peux donc en manger à midi et le soir... Tu ne mourras pas parce que tu n'en manges pas le matin, a-t-elle répondu calmement comme pour me démontrer que sa décision était rationnelle et justifiée.

– D'accord ! Alors, passons pour ce qui me concerne. Mais toi ? Tu n'en consommeras plus du tout ?

Elle a secoué la tête.

– Ah bon ? Et ça va durer longtemps ?

– C'est définitif.